

ANALYSE DU CONFLIT COMME RISQUE INDUIT PAR DES VARIABILITES CLIMATIQUES A BANIKOARA

Darius T. VEGBA

*Doctorant en sociologie du développement
Université d'Abomey-Calavi,
vegbadarius@yahoo.fr*

GBAGUIDI Arnaud

*Professeur titulaire des Universités du CAMES
Université d'Abomey-Calavi
argbagui@yahoo.fr*

Dr Rodrigue S. MONTCHO

*Enseignant-Chercheur
Maitre de Conférences des universités du CAMES
Université de Parakou
robachims9@gmail.com*

Résumé

Les changements climatiques sont sans nul doute une réalité que vivent les populations sur la planète de nos jours. Ils ont des effets qui impactent le déroulement des activités agropastorales qui sont fortement tributaires des sensibilités climatiques. Cette dépendance des mutations du climat fait que des désaccords surviennent entre agropasteurs et forestiers car les intérêts des uns et des autres sont menacés. L'objectif, de la production est de décrire l'impact des changements climatiques sur la mise en œuvre des activités agropastorales pour enfin ressortir les types de conflits entre les acteurs. Suivant une approche mixte faite du qualitatif et du quantitatif, caractérisé de d'immersion sur le terrain, l'entretien, l'observation et le questionnaire ont permis de rencontrer des acteurs des services étatiques, des associations ou organisations non gouvernementales, des populations et certaines personnes ressources. Il se dégage comme résultats que les mutations climatiques influencent le cours normal des activités agropastorales de sorte que des situations conflictuelles surviennent entre des acteurs à divers niveaux. Les statistiques relatives aux données collectées illustrent les faits. 50% des enquêtés ont reconnu l'existence de relations conflictuelles entre les populations productrices, dues aux changements climatiques.

Mots clés : *sensibilité climatique, agropastoral, conflit, Banikoara*

Abstract

Climate change is undoubtedly a reality that people on the planet are experiencing today. They have effects that impact the conduct of agropastoral activities which are highly dependent on climatic sensitivities. This dependence on climate change causes disagreements to arise between agropastoralists and foresters because the interests of both are threatened. The objective of the production is to describe the impact of

climate change on the implementation of agropastoral activities to finally highlight the types of conflicts between the actors. Following a mixed approach made of qualitative and quantitative, characterized by immersion in the field, the interview, observation and questionnaire made it possible to meet actors from state services, associations or non-governmental organizations, populations and certain resource people. The results show that climatic changes influence the normal course of agropastoral activities so that conflict situations arise between actors at various levels. The statistics relating to the data collected illustrate the facts. 50% of respondents recognized the existence of conflicting relationships between producing populations, due to climate change.

Keywords : *climate sensitivity, agropastoral, conflict, Banikoara.*

Introduction

La production agricole est une des activités à forte dépendance des réalités relatives au climat. Les perturbations climatiques influencent le déroulement du court normal des activités. Selon le quatrième rapport d'évaluation du Groupe Inter-gouvernemental des Experts sur l'Évolution du Climat GIEC (2007), les communautés pauvres seront les plus vulnérables du fait de leurs capacités d'adaptation limitées et leur grande dépendance de ressources à forte sensibilité climatique tels que les ressources en eau et les systèmes de production agricole. Des travaux de (Agossou D.S.M. et *al*, 2012) on peut retenir que les changements climatiques au Bénin, induisent la sécheresse, les pluies tardives, violentes et les inondations qui sont de risques climatiques majeurs. Pour le (MEPN, 2008), au Bénin, les paramètres agro-climatiques présentent des particularités contraignantes pour l'agriculture et la foresterie surtout dans le Sud-ouest et l'extrême nord qui connaissent parfois de graves sécheresses. Le secteur agricole impacté négativement, couplés avec la faible résilience et la grande vulnérabilité des populations aux chocs expliquent la réductibilité des populations à la gestion des ressources naturelles poursuit les auteurs.

Les réflexions conduites ici, essentialisent et matérialisent la question de la réduction des ressources naturelles à la quête de l'espace agricole et des aires de pâturage dans la commune de Banikoara au nord-Bénin. En effet, l'approche exploratoire de spécification du problème qui se pose permet de se rendre compte de la prévalence des effets induits par la variabilité climatique qui se manifeste par la péjoration de la pluviométrie ou de sa surabondance, la perte des terres arables, la sécheresse, la désertification, la perte des pâturages, la baisse des

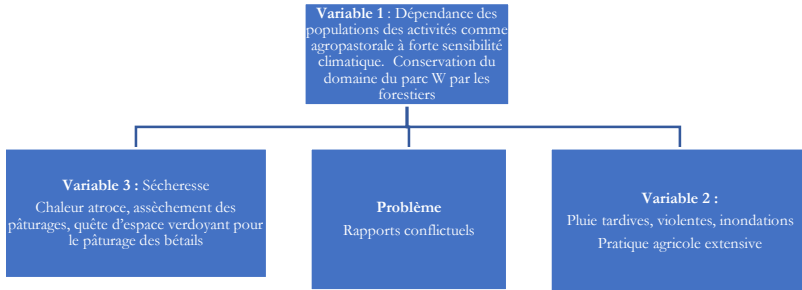
rendements relatifs à la production du coton, du maïs, de l'igname, du sorgho et de bien d'autres spéculations.

Les agriculteurs comme les éleveurs sont à la quête des espaces pour le plein exercice de leurs activités. Une situation qui les conduit parfois à des désaccords parce que les éleveurs estiment que la logique de l'agriculture extensive amène les agriculteurs à engranger ou s'accaparer de leur couloir de circulation, de même, les producteurs reprochent aux pasteurs la destruction de leur production dans les champs par les animaux. Des conflits surviennent entre les deux parties parce que les uns comme les autres sont victimes de la violation de leur droit par l'autre. Pour (Swisscontact, 2024) la mise en place des couloirs de passage constitue une solution à la baisse des conflits entre les agriculteurs et les éleveurs. Les conflits ne manquent d'embarquer les forestiers et les producteurs aussi. C'est le cas des résultats auxquels a abouti (Akpo Ayétant O. P., 2012 :38) qui pense que la production du coton est une activité de grande richesse pour les populations de Banikoara. L'auteur affirme que la production extensive du coton est génératrice d'insécurité. Il a fait la catégorisation des acteurs en constatant que les sources d'insécurité en matière de la production du coton sont à plusieurs niveaux. Il y a d'abord les conflits agropastoraux entre les agriculteurs et les éleveurs. Par la suite les désaccords entre les populations et les agents des eaux et forêts parce que les producteurs empiètent les domaines du parc W que les forestiers n'admettent pas. Il se pose le problème de la prévalence des rapports conflictuels entre divers acteurs, dans le cadre de l'exercice de leur activité quotidienne. Ce sont autant de faits ou de situation qui participent à la vulnérabilisation des populations. (J. Sodji, 2023) la région de l'Afrique de l'Ouest fait face à des incidences accrues des aléas climatiques. Ils augmentent la vulnérabilité des populations aux risques qui en découlent.

Les changements climatiques constituent alors un problème majeur pour les activités humaines menées dans toutes les régions du monde. Les secteurs de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, les ressources en eau et la santé sont notamment touchés par les événements extrêmes du changement climatique. La vulnérabilité aux changements climatiques est donc une réalité à ne point s'en douter. Les femmes sont plus touchées que les hommes. Dans ce sens, la jouissance des droits humains se trouvent confronter à des difficultés. C'est dans ce sens que le Groupe Régional thématique Genre de l'Afrique de l'Ouest et du

Centre (2023) analysant les changements climatiques voit ses contributions participant à une augmentation de la fréquence et de l'intensité d'événements ayant un impact négatif sur la pleine jouissance d'un large éventail de droits humains. La capacité d'un individu à s'adapter au changement climatique dépend de divers facteurs, dont le statut social, le sexe, le niveau de pauvreté, l'accès aux ressources et la discrimination. Ce sont tant de défis induits par les changements climatiques qui sont nul doute des enjeux auxquels une dynamique multi-acteurs, constituées de scientifiques/chercheurs; décideurs/politiques; agences de développement/ONG; organisations internationales/partenaires techniques et financiers doit y faire face. Pour (S Nicholas, 2010) les changements climatiques sont source d'immenses défis. En effet les réflexions de l'auteur montrent que le monde et la planète sont à la croisée des chemins. La faible réactivité ou le manque d'engagement pour la riposte face à la prégnance des variabilités climatiques dans la logique de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, expose le monde à de véritables catastrophes géophysiques. Ces phénomènes auraient probablement pour conséquence de redessiner la carte des terres habitables et de redéfinir les modes de vie. Les risques sont par exemple les migrations de très grande ampleur, susceptibles de déclencher un état de conflit violent, durable et global. On peut donc comprendre avec évidence que les conflits sont une des réalités induites par les changements climatiques. Dans la zone de la présente étude, les conflits entre divers acteurs, induits par les variabilités climatiques relève du quotidien de la population. Comment peut-on expliquer ces conflits qui impliquent des acteurs à divers niveaux ? Les variabilités du climat ont-elles des interférences relatives à la survenue de ces divergences ? Pour rendre intelligible la préoccupation, il est retenu comme conjecture scientifique que les impacts des changements climatiques influencent le déroulement des activités agropastorales induisant des relations conflictuelles. L'objectif, étant de décrire l'impact des changements climatiques sur la mise des activités quotidiennes des populations pour enfin ressortir les types de conflits et leurs manifestations.

Schéma I : Cadre conceptuel de la recherche



Source : Données de terrain 2024

Ce cadre conceptuel permet de comprendre les populations exercent des activités qui sont sensibles à la variabilité du climat. Les éleveurs ont besoin des espaces pour faire paître leurs bétails. La terre abritant la végétation est donc une ressource pour leur activité pastorale. De la même façon, les terres agricoles constituent des facteurs de productions pour les agriculteurs. Les forestiers assurent, en ce qui les concerne la protection des espaces du parc W qui est une ressource touristique à protéger car regorgeant de la biodiversité. La volonté des parties prenantes à la conduite des activités les concernant explique les achoppements des intérêts. Ce qui aboutit par ricochet à des conflits.

1. Approche méthodologique et modèle d'analyse

1.1. Approche Méthodologique

L'approche méthodologique utilisée pour cette étude repose sur deux axes principaux : l'appropriation des contextes locaux et la réalisation d'enquêtes de terrain. L'appropriation du contexte est faite à travers un séjour en termes d'immersion sociale dans la localité. Ce qui a facilité la compréhension et l'appréhension des réalités relatives aux

variabilités climatiques et aux conflits y afférents. Les enquêtes ont été menées auprès de 275 interlocuteurs, identifiés à l'aide de la technique d'échantillonnages probabiliste faite de l'aléatoire simple pour le volet quantitatif. Sur le plan qualitatif 77 informateurs clés ont été interviewés sur la base de la combinaison des techniques du choix raisonné et de la boule de neige. Dans un premier temps, certains contacts de personnes ressources ou informateurs clés ont été identifiés. Ce qui a permis de les contacter pour avoir des rendez-vous et réaliser des entretiens. Ainsi la technique du choix raisonné a été utile. Ces derniers ont facilité les échanges avec d'autres interlocuteurs vers qui ils ont orienté. Ainsi la boule de neige a-t-elle été utilisée. Les deux techniques ont été complémentaires dans la conduite des activités de collecte de données. Les cibles rencontrées sont constituées des acteurs des services étatiques, des associations ou organisations non gouvernementales, des populations et certaines personnes ressources. Les cibles rencontrées sont constituées des acteurs des services étatiques, des associations ou organisations non gouvernementales, des populations et de quelques personnes ressources.

1.2. Cadre de la recherche

La Commune de Banikoara se trouve au Nord de la République du Bénin située en Afrique de l'Ouest. Elle est située dans le département de l'Alibori. Elle est limitée au Nord par la Commune de Karimama, au Sud par les Communes de Gogounou et de Kérou (département de l'Atacora), à l'Est par la Commune de Kandi et à l'Ouest par le Burkina Faso. Elle est située entre 10°50' et 11°45' Latitude Nord et entre 2° et 2°55' longitudes Est. Elle couvre une superficie de 4 383 km² soit 16,69% de la superficie totale de l'Alibori dont environ 50% est occupée par le parc du W, la Réserve de Biosphère Transfrontalière Bénin – Niger – Burkina, patrimoine mondial de l'UNESCO. Banikoara est une commune composée de dix (10) arrondissements : Banikoara, Founougo, Gomparou, Goumori, Kokiborou, Kokey, Sompérékou, Soroko, Toura et Ounet. Ces arrondissements sont subdivisés en cent douze (112) villages administratifs (Akpo Ayétant O. P. 2012 *op.cit*). Selon le rapport du (Ministère du développement de l'analyse économique et de la prospective 2013) le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH4) de 2013, dans la commune de Banikoara sort un décompte 246 575 habitants dont 122 445 hommes et 124 130 femmes

(50,34%) répartis dans les dix (10) Arrondissements que compte la Commune.

1.3. Modèle d'analyse

L'analyse des données recueillies s'est appuyée sur les présupposés conceptuels et analytiques des réflexions théoriques de traditions sociologiques de (Syvaine B. Fédérico T. 2021 :14-20) qui pensent que le conflit est inhérent au fonctionnement de la société. Les conflits selon l'auteur, sont générateurs du changement social. Ainsi fait-il recours à des questionnements : que serait-ce une société sans conflictualité ? Comment imaginer une société régie par une entente généralisée, une paix perpétuelle, un accord naturel des êtres qui l'habitent ? Comment une société faite d'individus différents et aux intérêts potentiellement antagoniques, pourrait-elle produire un accord aussi « naturel » ? La littérature nous apporte des réponses : ces sociétés prétendument « harmonieuses » ne sauraient être autre chose que des sociétés totalitaires. La littérature dystopique les met en scène, en montrant clairement que les ressorts d'une telle « entente » renvoient en réalité à la fabrication d'une obéissance totale et inconditionnelle. Les analyses faites ici se retrouvent dans le prolongement analytique de la tradition sociologique faisant du conflit, un facteur de régulation, de transformation sociale.

2. Résultats

2.1. Changements climatiques : activités agropastorales et ressources en eau

Les changements climatiques ont des effets sur les activités agropastorales. Les données ethnographiques en la matière montrent à suffisance la réalité sur le terrain. Selon les interlocuteurs, la production agropastorale est dépendante des réalités climatiques. La forte pluviométrie, la faible pluviométrie, comme les pluies tardives ou précipitations passagères sont des aspects qui influencent les activités agropastorales. La pluie vient insuffisamment au moment où les producteurs l'attendent en abondance pas plus qu'elle tombe en quantité lorsque les populations ne s'y attendent pas. De la même façon les sécheresses sont excessives donnant lieu à une forte période de chaleur. La production agropastorale notamment, les activités agricoles et celles

relatives au pastoralisme sont influencées. La pluie excessive, comme la sécheresse à outrance selon les producteurs ne sont pas de nature à permettre aux différentes spéculations de produire en quantité de sorte que les agriculteurs puissent avoir de bon rendement. Les récoltes ne sont pas donc à la mesure des investissements en termes d'effort physique comme ceux concernant les moyens financiers éjectés. La sécheresse influence la végétation, les écosystèmes forestiers. En conséquence les pasteurs ont de difficultés à avoir de la végétation verte pour le pâturage des animaux. La photo ci-dessus est illustrative de la réalité sur le terrain.

Photo 1 : Troupeau de bœufs nourri au foin dans l'enclos à la maison du pasteur



Source : Données de terrain 2024

Selon les explications du pasteur rencontré à Sompérékou, il est difficile pour trouver des endroits de pâturage pour les animaux, parce que les saisons sèches qui s'étalent sur de longues périodes rendent sèche la végétation. Les animaux ne peuvent pas brouter les herbes sèches. Il faut alors de longues distances avant de trouver éventuellement quelques endroits verts. Dans le cas contraire, l'alternative est de les nourrir dans les enclos avec des foins. Les témoignages de cet interlocuteur établissent encore les faits dans le même sens :

En raison de la persistance de la sécheresse, la rareté des pluies et l'augmentation des emblavures agricoles ayant conduit à la rareté des pâturages, les animaux tels que les bœufs, les caprins et les ovins éprouvent

des difficultés à brouter l'herbe. Ainsi, les éleveurs sont-ils contraints à parcourir de longue distance à la recherche de pâturage. Ce qui explique le phénomène de la transhumance avec pour corollaire l'accentuation des conflits entre agriculteurs et éleveurs, la baisse de la production du lait, du fromage et de la viande de qualité. La persistance de la sécheresse est la cause de manque de fourrage frais en début de saison pluvieuse, période de nettoyage des champs pour l'installation des cultures. Les animaux les plus touchés sont les bovins, les ovins et les caprins sans oublier la faune sauvage qui est la première catégorie impactée. On note également les maladies dues aux changements climatiques qui attaquent les animaux. (Agent des forêts, Banikoara le 6 mai 2024).

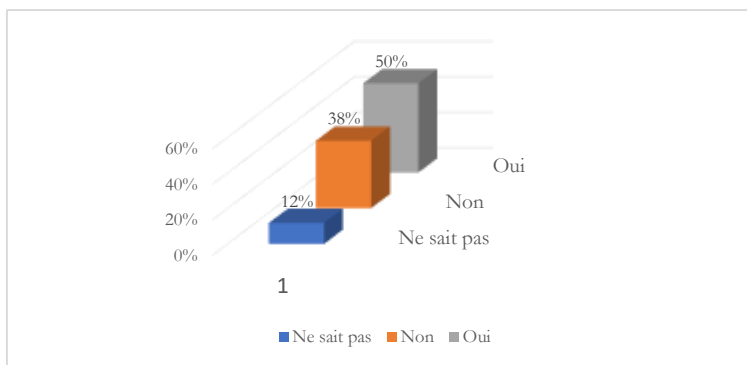
La faune domestique ainsi que celle des forêts sont impactées par les changements climatiques. L'état maigrelet des animaux s'explique par le fait que ce qu'ils prennent ne les suffisent plus. Les ressources en eau comme les cours d'eau, les rivières, les marécages aussi sont impactés par les variabilités climatiques. L'excessive saison sèche tarit les cours d'eau ou les renvoie dans la profondeur de leur lit. La saison pluvieuse qui vient en abondance aussi ne manque pas de les sortir de leur lit provoquant les inondations, les crues qui détruisent parfois les productions agricoles.

2.2. Typologie des conflits

• Rapports conflictuels entre les agropastoraux

Les changements climatiques induisent des conflits entre les conflits entre producteurs. En effet l'amenuisement des terres en nutriments pour la production de qualité, la quête d'espaces cultivables fertiles, les contestations de limites sont entre autre des motifs de malentendus, de désaccords entre les agriculteurs.

Graphique 1 : Changements climatiques et conflits entre populations



Source : Données de terrain 2024

Les statistiques relatives aux données collectées illustrent les faits. 50% des enquêtés ont reconnu l'existence de relations conflictuelles entre les populations productrices, dues aux changements climatiques. Il est aussi observé des conflits entre producteurs et éleveurs qui ne s'entendent pas le plus souvent parce que les premiers protestant le fait que les derniers ne respectent pas les couloirs de passage, la destruction des semis par les troupeaux tout comme les pasteurs pensent que les agriculteurs sont contre le passage de leurs troupeaux d'animaux. Un fonctionnaire des eaux et forêts fait la typologie des raisons à la base des conflits entre les différentes parties prenantes :

Les conflits qui surviennent entre agropastoraux relatifs aux effets du changement climatique sont entre autres : le manque de fourrage, la divagation anarchique des animaux, le non-respect des couloirs de passage, la tentation d'occupation des aires de pâturage. (Agent des eaux et forêts, Banikoara le 06/05/2024)

Dans le même sens de l'argumentaire, un agriculteur affirme ce qui suit : *Lors du passage des éleveurs à la recherche des pâturages, ils occasionnent des dégâts dans les champs et cela crée des conflits qui pour la plupart sont sanglants. Il arrive*

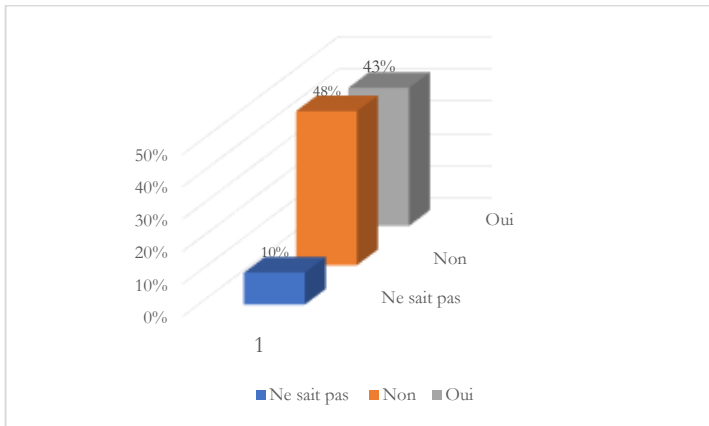
aussi que les éleveurs arrachent les plantes telles que le pois d'angole que nous avons, pour enrichir ou régénérer leurs sols. (Agriculteur Kokey le 24/05/2024)

On peut donc comprendre que les fondements des conflits entre les agriculteurs et les éleveurs sont de plusieurs ordres.

- **Conflits entre agents des eaux et forêts et population**

Des rapports conflictuels surviennent entre les forestiers et les agropastoraux. Les tendances qui se dégagent du graphique ci-après sont des témoignages de ce qui se passent entre les deux catégories d'acteurs.

Graphique 2 : Changements climatiques et conflits entre agents des eaux et forêts et population



Source : Données de terrain 2024

Il se dégage du graphique que 43% contre 48% des enquêtés ont reconnu que les populations et les agents des eaux et forêts ont parfois des désaccords en raison des motifs qui sont inhérents aux changements climatiques. Les conflits agropastoraux sont causés par les pâturages nocturnes des éleveurs dans les portions de champ des agriculteurs. Ces conflits surviennent également de la gestion irrégulière des espaces agropastoraux, faites par les agriculteurs qui sont la plupart du temps

dans une dynamique d'agriculture extensive et qui considèrent les éleveurs surtout peuls comme des étrangers. Il y a aussi l'occupation des bas-fonds par les agriculteurs constituant des retenus d'eau pour l'abreuvement des animaux. Par ailleurs, des conflits existent aussi entre les agriculteurs et les agents des eaux et forêts qui sont contre les pratiques de déforestation et la volonté manifeste des agriculteurs d'empiéter sur les domaines du parc W. Le couvert végétal, les écosystèmes forestiers sont de plus en plus détruits. Ce se des pratiques attentatoires à l'environnement.

2.3. Mécanisme de résolution des conflits

Des mécanismes de gestion de ces conflits existent dans la commune. Lorsqu'il y a une plainte qui relève des conflits entre les agriculteurs et les éleveurs, les chefs de villages ou de quartiers interviennent pour le règlement à l'amiable. Ils sont les premiers recours pour essayer de le résoudre. Les propos d'une autorité locale prouvent l'existence réelle de cette approche de résolution des différends :

Nous avons les conflits entre agriculteurs et éleveurs en raison de la mauvaise gestion des espaces agropastoraux. L'absence des couloirs de passage des animaux par endroit et leur obstruction par des agriculteurs en quête d'espace cultivable expliquent les dégâts. Ce sont des conflits qui aboutissent à des violences entre les deux protagonistes. Nous avons des mécanismes de gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs ici dans notre village. Un comité est mis en place par la mairie. Le chef de village est le président. Lorsqu'il y a une plainte nous tentons la résolution de façon amiable. Les membres du comité présidé par le chef de village interviennent. La quasi-totalité des conflits de ce genre sont traités dans le village. (Conseiller de village, Gourouédé le 10/5/2024).

Le point de vue de cet agriculteur va dans le même sens : *Les différends entre agriculteurs et éleveurs sont réglés par les membres du comité de notre village. Parfois les forces de l'ordre interviennent. (Agriculteur à Kokey, 21/05/2024).*

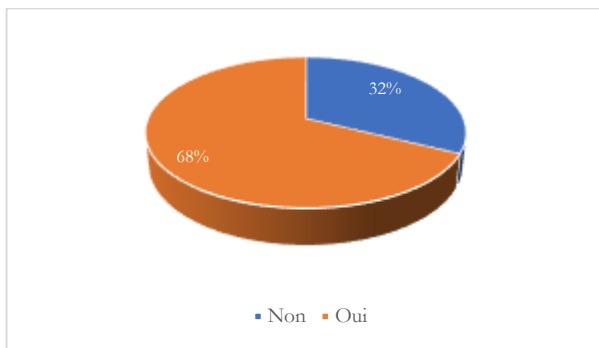
Lorsque les compétences du délégué ne sont pas à la hauteur du conflit, Les membres du comité du niveau arrondissement constituent le recours. À la mairie, il y a une commission permanente qui s'occupe de la gestion de ces conflits. Ce sont donc des mécanismes locaux de riposte contre les conflits entre les agropastoraux. Les changements climatiques qui induisent des antagonismes entre les acteurs de divers niveaux ne manquent pas de conséquences sur la vie des couches sociales.

2.4. Approche genre des changements climatiques

Les changements climatiques constituent un des facteurs contributifs de l'augmentation de la fréquence d'événements ayant des impacts négatifs sur la pleine jouissance d'un large éventail de droits humains. Les individus n'ont pas les mêmes capacités à s'adapter aux changements climatiques. Cette capacité d'adaptation des individus est liée à divers facteurs, comme par exemple le statut social, le sexe, le niveau de pauvreté, l'accès aux ressources et la discrimination. Les femmes, les filles, les enfants sont souvent confrontées à des situations, à des stéréotypes et à des obstacles sociaux, économiques et politiques qui limitent leur capacité d'adaptation.

Dans la commune de Banikoara les femmes sont moins instruites que les hommes et leur accès à la terre est limité. On note aussi l'insécurité foncière des femmes dans la mesure où les hommes généralement propriétaires terriens récupérant les terres fertiles cultivées par les femmes dans l'option d'accroître leurs superficies emblavées. À cet effet, pour éviter les violences basées sur le genre les femmes se contentent de plus en plus des terres marginales moins fertiles et sont plus vulnérables aux changements climatiques. Ce sont des violences exercées sur les femmes et qui constituent une des manifestations du conflit. Par ailleurs, pendant la saison pluvieuse, les femmes agricoles sont confrontées à des phénomènes d'inondation qui perturbent le bon déroulement de leur activité génératrice de revenus. Pendant la saison sèche, elles sont plus confrontées aux difficultés d'approvisionnement en eau. On remarque également une tendance à la hausse des températures qui constitue un frein aux activités des femmes car cette hausse accentue le tarissement des cours d'eau et la baisse du niveau de la nappe phréatique. Les femmes âgées et les femmes chef de ménage sont les plus vulnérables en raison des contraintes climatiques dont la chaleur, le froid et la sécheresse.

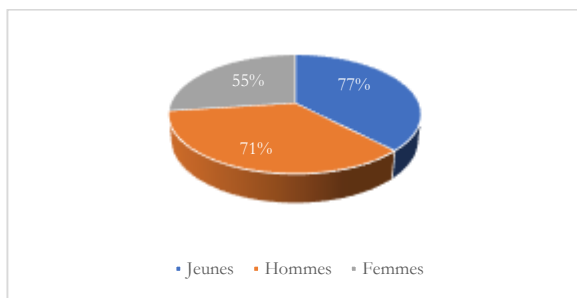
Diagramme I : Impact des changements climatiques sur les couches de la population



Source : Données de terrain 2024

Les interlocuteurs ont reconnu que les changements climatiques influent la vie et/ou les activités des couches de la population. 68% des enquêtés ont accepté avoir reconnu l'influence des changements climatiques sur la vie des couches de la population contrairement à 32% qui ne l'ont pas reconnu. Le diagramme suivant aborde plus de façon plus désagrégée la question de l'influence des changements climatiques sur la vie et les activités des couches de la population.

Diagramme II : Répartition désagrégée de l'influence des changements climatiques sur les couches de la population



Source : Données de terrain 2024

Les tendances permettent de se rendre à l'évidence que 55% des femmes sont influencées par les changements climatiques, 71% des hommes le sont et 77% des jeunes le sont. Mais il faut reconnaître que la catégorie sociodémographique constituée des jeunes est à la fois comprise des jeunes de sexe féminin comme ceux du sexe masculin. Ainsi peut-on comprendre que les populations de sexe féminin sont en grande partie impactées par les effets des changements climatiques. Les impacts du changement climatique dans le secteur de l'éducation s'expliquent par les inondations et les tempêtes détruisant les routes, rendant les trajets vers l'école plus impraticables. Ce sont des catastrophes naturelles qui endommagent les bâtiments scolaires. La sécheresse, la rareté des pluies, le bouleversement du calendrier agricole influence la productivité agricole entraînant la perte des récoltes ainsi que la diminution des revenus familiales. Les enfants issus de cette situation sont susceptibles d'arrêter l'école ou d'y aller moins fréquemment. Souvent, on assiste à la déscolarisation des filles car les familles ne peuvent plus payer les frais de scolarité. Face à cette situation, Les enfants des ménages pauvres sont exposés aux mariages forcés et précoces. C'est dans cette logique que cet interlocuteur intervient en affirmant ce qui suit:

Pour moi, les couches les plus touchés par le phénomène des changements climatiques sont les femmes et les enfants. Le plus souvent, ce sont les enfants qui se retrouvent en situation de vulnérabilité face aux catastrophes causées par les changements climatiques. Quand je prends l'exemple des inondations, il y a des chemins qui deviennent impraticables pour les enfants après de grandes pluies. Ces derniers sont parfois obligés de s'absenter à l'école pour des raisons de sécurité due à l'impraticabilité des voies. (Producteur agricole, Fonougo le 3/6/2024)

Les changements climatiques sont à la base de nombreuses nuisances à des couches de la population et expliquent la non jouissance des droits humains dans leur plénitude.

3. Discussion

La présente production permet de se rendre à l'évidence que les variabilités climatiques induisent des conflictualités dans la société. Ce sont des situations conflictuelles qui sont à la base de la construction des

clivages ethniques dans lesquels, les peuhl qui sont des pasteurs et les baatonou en majorité qui sont les producteurs se mettent en antagonisme. Ce sont aussi des clivages qui se mettent aussi en place entre groupes socioprofessionnels comme les agriculteurs, surtout les contonculteurs à la quête d'espace pour la production extension se heurtent aux normes étatiques dont les forestiers leur exigent l'observance. La conflictualité telle que décrite dans le cadre des résultats issus de la présente recherche permet l'affirmation du moi et/ou du nous identitaire (les pasteurs étant le plus souvent les peuhl et les agriculteurs baatonou s'affirmant comme être les chefs de terre même s'il est admissible que ce n'est pas la norme partout) et le moi et/ou du nous identitaire professionnel à savoir les agriculteurs et les agents des eaux et forêts. Des limites ou des frontières sont donc en jeu en termes de la mise en œuvre de ces identités. Les pasteurs, les agriculteurs comme les forestiers sont appelés à exercer leurs activités dans le même espace géographique. C'est autrement la géographie de la mise en œuvre des activités des acteurs divers. Ils sont appelés à rester ensemble dans la même géographie en défendant différentes causes pour autant que les intérêts ne sont pas les mêmes. Les pasteurs doivent faire paître leurs animaux, les agriculteurs doivent produire les spéculations comme les forestiers doivent exiger le respect des normes officielles en termes de réglementation de la franchise du parc W. Les uns et les autres s'excluent en défendant leurs droits, s'accepte et se rejoignent parce qu'ils sont appelés à rester ensemble. Ce qui rejoint les analyses de (Syvaine B. Fédérico T. 2021) qui pense que les conflits intègrent et divisent en intégrant. Les conflits sont en conséquence nécessaires pour le fonctionnement de la société. La conflictualité entre les acteurs identifiés dans cette production crée la division entre eux qui met en jeu les frontières, les limites de ce qui leur est commun.

Revenant aux changements climatiques ils modifient les régimes de précipitation et affecte la disponibilité des ressources en eau douce. Les tendances issues de la présente étude, corroborent ce à quoi ont abouti de travaux antérieurs. Dans certaines régions, comme le Moyen-Orient et le Nord de l'Afrique, les ressources en eau sont déjà limitées, et les changements climatiques aggravent cette situation (Nordas, R., Gleditsch, N. P. 2007 : 50). La réduction de l'accès à l'eau potable peut déclencher des conflits locaux et transfrontaliers, comme on l'a vu avec les tensions autour du bassin du Nil entre l'Égypte, le

Soudan et l'Éthiopie. Les effets combinés de l'insécurité alimentaire, hydrique et sanitaire peuvent exacerber les tensions sociales et politiques. Le stress climatique sur les ressources essentielles peut renforcer les conflits existants ou en déclencher de nouveaux, particulièrement dans les régions où les institutions sont faibles ou où les inégalités sont marquées. Le Sahel est un exemple frappant, où la désertification et la raréfaction des ressources ont contribué à des conflits armés et à une instabilité régionale croissante (Hendrix, C. S., et Salehyan, I, 2012 : 638). Les sécheresses prolongées avec leur boom de chaleur qui sont des effets des changements climatiques expliquent les difficultés des pasteurs à avoir des zones de pâturage pour leurs bétails au nord du Bénin. Les zones se précarisent pour les pasteurs tout aussi pour les agriculteurs pour autant que les premiers estiment les extrêmes sécheresses détruisent les zones de pâturage pour les bétails, tarissent les bas-fonds pour leur breuvage tandis que les agriculteurs pensent que les terres ne sont plus fertiles pour l'agriculture. Ce qui rejoint les analyses de (A-B IMOROU, 2015) qui travaillant sur la mobilité saisonnière des mineurs fonde son hypothèse qui met en relation la précarité de certaines localités rurales béninoises, la complexité et les incertitudes des trajectoires sociales conduisant dans les milieux urbains et les alternatives plus certaines dans la quête de ressources par les jeunes. Dans un rapport d'étude pour le compte des relations institutionnelles liant Plan-Waro ; Tdh ; Lasdel-Bénin, le consultant (A-B IMOROU 2008) essentialisent ses analyses sur les implications de la culture de rente à savoir le coton sur les trajectoires sociales des jeunes et enfants au nord-Bénin. Il pense que les déplacements d'enfants et de jeunes sont des phénomènes observés dont les causes et les manifestations sont multiples et différentes selon les contrées.

Les points de départ de certains sont parfois les points de chute d'autres. Des localités sont reconnues dans les pays, surtout pour les départs de leurs bras valides tandis que d'autres le sont pour leur capacité à accueillir les gens venant d'ailleurs. Dans la sous-région ouest-africaine, des pays comme le Ghana, le Nigéria et la Côte d'Ivoire ont joué ou continuent de jouer des rôles de premier plan au regard de leur position dans les trajectoires suivies par les jeunes mobiles à la recherche d'un « mieux-être ». D'autres pays comme le Sénégal et le Bénin ont joué, à un moment donné, d'importants rôles dans la gestion de la mobilité sous contrainte dont ont été victimes les ressortissants des pays limitrophes.

Ce sont des situations liées à la variabilité climatique qui sont à la base de ces mouvements même si on peut admettre des nuances. En Syrie, la sécheresse prolongée entre 2006 et 2010 a été l'un des facteurs contribuant à la guerre civile. La sécheresse a dévasté l'agriculture, entraînant des migrations massives vers les villes, où la pression sur les ressources et les services a exacerbé les tensions sociales. Cette situation a contribué à l'instabilité qui a finalement conduit au conflit armé (Gleick, P. H. 2014 : 340).

Conclusion

La présente recherche a révélé les effets des changements climatiques sur les activités agropastorales avec les conflits qu'ils sont susceptibles de générer entre des acteurs sociaux de la communauté, notamment les agriculteurs et les éleveurs. L'analyse est servira d'outil d'aide à la prise de décision pour la gouvernance des vulnérabilités induites par les changements climatiques. En effet, aussi bien les agriculteurs que les pasteurs sont impactés par les modifications des paramètres climatiques car leurs différentes activités sont déterminées par les dynamiques climatiques. Cette variabilité du climat détermine parfois des formes de conflit entre diverses catégories d'acteurs. Les impacts des changements climatiques qui sont à l'origine de la survenue des conflits sont entre autres l'élévation des températures qui est la source de périodes de longue sécheresse et de la chaleur excessive, les désastres naturels comme les vents violents, les fortes pluies causant des inondations, etc. Les matériaux empiriques mobilisés montrent que les activités agropastorales sont tributaires des diktats des changements climatiques. Cette variabilité du climat explique les baisses des réserves en eau ; la baisse de la productivité agricole, la perte des pâturages, etc. et cette situation, par ricochet accentue la vulnérabilité des populations. Les changements climatiques constituent un des facteurs contributifs de la croissance de la fréquence d'événements ayant des impacts négatifs sur la pleine jouissance des droits humains. Les questions de genre sont impactées par les variabilités climatiques de sorte que les femmes, les filles, les enfants sont souvent confrontées à des situations, à des stéréotypes et à des obstacles sociaux, qui fragilisent leur capacité d'adaptation. Les activités agropastorales sont tributaires du la variabilité

du climat. Les populations trouvent des mécanismes pour la résolution des conflits induit par les changements climatiques.

Références bibliographiques

Agossou Denis.S.M. (2012), *Perception des perturbations climatiques, savoirs locaux et stratégies d'adaptation des producteurs agricoles béninois*, African crop science journal, vol. 20, issue supplément 2, pp. 565-588.

Akpo Ayetan Paterne. Oscar. (2021), *La gouvernance locale face à la persistance de l'insécurité dans la commune frontalière de Banikoara au Nord*, Mémoire de master en développement, Université Senghor.

GIEC (2007), *Bilan des changements climatiques, contributions des groupes de travail 1, 2 et 3 au 4ème Rapport d'évaluation* du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat, GIEC, Genève, Suisse, Rapport.

Groupe Régional Thématique Genre pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, 2023, Genre et changement climatique en de l'Ouest et du Centre, Rapport.

Gleick Peter.H. (2014), *Water drought climate change and conflict in Syria*, *Weather* », *Climate and society*, 6 (3) pp.331-340

Hendrix P.H., « **Salehyan I.** (2012), *climate change rainfall and social conflict in Africa* », *Journal of peace reseach*, 49 (1), pp. 35-50.

IMOROU Abou-Bakai, (2015), *Les mobilités saisonnières des mineures : dans l'antichambre des migrations et des nouvelles trajectoires sociales dans le Bénin rural*, in *Bengéo*, N°18 décembre 2015, pp. 50-68.

Ministère du développement de l'analyse économique et de la prospective (2013), *RGPH4 Que retenir de l'effectif de population en 2013 ?* Rapport .

Nordas Rawl., Gleditsch Naly. P. (2007), *Climate change and conflict*», *Political geography*, pp.627-638

Plan-Waro, Tdh, Lasdel-Bénin, (2008), étude ethnographique des mobilités des enfants et des jeunes en Afrique de l'ouest. Le coton et la mobilité : les implications d'une culture de rente sur les trajectoires sociales des jeunes et enfants au Nord-Bénin, Rapport

Syvaïne Bily. Fédérico Tal. (2021), *Sociologie du conflit*, Paris, Armand Colin

Sodji Jean, 2023, *Vulnérabilité des femmes aux contraintes climatiques dans la commune de Savè, Bénin, Afrique de l'Ouest*, in, *American Journal of Innovative*

Research and Applied Sciences. ISSN 2429-5396 I www.american-jiras.com

Stern Nicholas, (2010), *Gérer les changements climatiques, climat, croissance, développement et équité, Chaire de Développement durable-Environnement, Énergie et Société. Leçon inaugurale prononcée le jeudi 4 février 2010*

Swisscontact (2024), *Les couloirs de passage, une solution à la réduction des conflits entre agriculteurs et éleveurs* »,

<https://www.swisscontact.org/fr/nouvelles/les-couloirs-de-passage-une-solution-a-la-reduction-des-conflits-entre-agriculteurs-et-eleveurs>, consulté le 8 septembre 2024 à 11h 23 mn.